

Je voudrais maintenant toucher quelques mots de certains des dossiers sur lesquels le Canada devra se pencher dans l'avenir. Je commencerai par le domaine qui m'est le plus familier: le commerce extérieur. Le Comité mixte spécial a déclaré que "la sensibilisation aux réalités internationales, l'interdépendance et la participation sont autant de facteurs qui transforment la nature même de la politique étrangère, et ce, avec une rapidité particulièrement évidente au Canada." J'ajouterai simplement que nulle part est-ce plus vrai que dans le domaine des relations commerciales et économiques.

Nous assistons aujourd'hui à l'émergence d'un marché financier mondial unique et d'un marché mondial unique des valeurs mobilières. On a déjà estimé qu'en une seule journée plus d'un billion de dollars américains changeaient de mains sur les marchés financiers internationaux. C'était avant le 19 octobre, ce jour fatidique qui a vu les marchés boursiers s'effondrer les uns après les autres aux quatre coins du globe.

De plus en plus, non seulement les politiques monétaires mais aussi les politiques fiscales nationales sont discutées et coordonnées à l'échelle internationale. Il en va de même des politiques structurelles. Songez, par exemple, à l'impact de la Politique agricole commune de la Communauté européenne sur nos agriculteurs. Au Sommet économique de Toronto, les dirigeants se pencheront sur tous ces problèmes.

Les pays exportent une part de plus en plus importante de leur PNB. À l'heure actuelle, le Canada destine un tiers de sa production à l'étranger. Les tendances commerciales peuvent aussi changer rapidement. Ainsi, la première expédition de voitures Honda produites aux États-Unis est censée arriver au Japon la semaine prochaine. La technologie révolutionne la production et la commercialisation partout dans le monde.

Voilà l'environnement économique dans lequel nous vivons.

Il importe de comprendre que les forces de l'interdépendance rendent les nations plus compétitives, et donc plus prospères. Ces forces peuvent aussi mener à des relations plus amicales entre les nations - pourvu que celles-ci gèrent comme il se doit leur interdépendance. Un accès sûr et ouvert aux marchés, fondé sur des règles justes, est plus essentiel que jamais.